

Littoral

Une publication du GRÉNOG
Groupe de recherche
sur l'écriture nord-côtière

INÉDITS
**JOSÉPHINE
BACON**

Isabelle St-Pierre

DES ÉTUDES
sur la langue innue,
le Labrador et
les relations des Jésuites

DES TEXTES
sur An Antane Kapesch,
Andréane Frenette-Vallières
et Dominique Rivard





COMITÉ DE RÉDACTION

Jérôme Guénette, Pierre Rouxel
et Monique Durand.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO :

Nathalène Armand-Gouzi, Tommy Arsenault, Joséphine Bacon, Donald Bherer, Dany Chartrand, Francine Chicoine, Daniel Clément, Diane Cyr, Danielle Delorme, David Deschênes, Monique Durand, Catherine Duranleau, Andréane Frenette-Vallières, Julie Gagné, Jérôme Guénette, Anastasiia Ivaniushina, Olga Kouzmenko, Guy Laffèche, Érik Langevin, Gabrielle Lapierre, Yvon Le Bras, Jacques L. Boucher, Réjean Langlois, Jean-François Létourneau, Virginie Mailhot, Rita Mestokosho, André Michel, Michel Noël, Hélène Ouellet, Marie-Michèle Ouellet-Bernier, Immacolata Paparo, Joly Louise Pinette-Moreau, Julie Plante, Clémence Plourde, Suzanne Robillard, Pierrot Ross-Tremblay, Pierre Rouxel, Sylvain Roy, Isabelle Saint-Pierre, Jair de Souza Quiroz, Anne-Marie Tanguay, Joey Thibeault.

RÉVISION LINGUISTIQUE

Monique Durand, Jérôme Guénette,
Suzanne Robillard, Marie-Eve Vaillancourt
et Pierre Rouxel.

CRÉDITS PHOTOS

En page couverture : Mémoire d'encier.
p. 66 à 71, 77, 108, 148, 188-189, 194-195,
200-201, 206, 213, 216 : Linda Renaud.
p. 29, 60, 134, 199 : Suzanne Robillard.
p. 103, 129 : Sylvain Beaudin.

GRAPHISME

MAP DESIGN

IMPRESSION

Deschamps Impression

**COLLABORATION
À L'ÉDITION**

Septentrion

DIFFUSION

Dimedia

COORDONNÉES

Littoral / GRÉNOC
Cégep de Sept-Îles
175, rue De La Vérendrye, bureau D-120
Sept-Îles (Québec) G4R 5B7 CANADA

Tél. : 418 962-9848, poste 300
Téléc. : 418 962-2458
grenoc@cegepsi.ca

www.cegepsi.ca

ABONNEMENT

Faire parvenir votre paiement
à l'adresse postale de la revue.
Canada : 15 \$ • États-Unis : 17 \$
Europe/Afrique/Amérique latine/Asie : 19 \$

ISSN 1911-5237
ISBN 978-2-89791-014-3

Table des matières

□ Éditorial (Suzanne Robillard)	2
---------------------------------------	---

DOSSIERS

□ L'uniformisation de la langue innue (Guy Laffèche).....	5
□ La mesure de la Côte-Nord (Donald Bherer).....	16
□ Les <i>Relations inédites</i> et la Côte-Nord (Pierre Rouxel).....	30
□ Cartes et toponymes du Saguenay (Érik Langevin et David Deschênes).....	47
□ Contributions nord-côtières aux Éditions David (Danielle Delorme).....	57

MORCEAUX CHOISIS

□ Extraits des <i>Relations inédites</i>	61
□ Traductions inédites de <i>L'expédition au Labrador</i> de Hind	72

LECTURES ET RELECTURES

FRANCOPHONE

□ Paul Lejeune, un missionnaire érudit (Yvon Le Bras).....	78
□ À propos du roman <i>Le petit caillou de la mémoire</i> (Olga Kouzmenko).....	80
□ L'œuvre consciente de Dominique Rivard (Joey Thibeault).....	82

ANGLOPHONE

□ Hind et l'expédition de 1861 au Labrador (Donald Bherer).....	84
□ Représentations de l'hiver sur la Côte et au Labrador (Marie-Michèle Ouellet-Bernier).....	98

AUTOCHTONE

□ Portrait de Joséphine Bacon (Monique Durand).....	104
□ Innus et Yakoutes dans la toundra (Anastasiia Ivaniushina).....	107
□ Seule, Joséphine Bacon (Immacolata Paparo).....	109
□ La vision poétique de Ross-Tremblay (Jean-François Létourneau).....	112
□ Le rôle des plantes dans le rituel de la tente tremblante (Daniel Clément).....	120

□ D'An Antane Kapesch à Thibault Martin (Jacques L. Boucher).....	130
□ Échanger pour mieux comprendre Tshakapesh (Nathalène Armand-Gouzi).....	135
□ Les livres jeunesse de Sylvain Rivard (Virginie Mailhot).....	138

FACE AU(X) NORD(S)

□ La poésie d'Andréane Frenette-Vallières (Gabrielle Lapierre).....	142
□ <i>Terminal Grand Nord</i> , une enquête hors de soi (Jérôme Guénette).....	145

LES AUTEURS ET LA CÔTE

□ Placide Vigneau, premier auteur nord-côtier (Pierre Rouxel).....	149
□ Le fonds Placide Vigneau aux archives nationales (Pierre Rouxel).....	162

PARUTIONS ET ÉVÈNEMENTS

□ Hommages à Paul-Émile Fontaine (Michel Noël et André Michel).....	166
□ Hommage à Viateur Beaupré (Pierre Rouxel).....	171
□ Le haïku s'affiche (Francine Chicoine).....	180
□ <i>Les Coasters</i> dans les yeux d'une Montréalaise (Julie Gagné).....	184
□ Contributions québécoises en Sibérie (Monique Durand).....	186

INÉDITS

□ Joséphine Bacon, Rita Mestokosho, Andréane Frenette-Vallières, Clémence Plourde, Joly Louise Pinette-Moreau, Isabelle Saint-Pierre, Catherine Duranleau, Jair de Souza Quiroz, Michel Noël, Réjean Langlois, Hélène Ouellet, Dany Chartrand, Anne-Marie Tanguay, Sylvain Roy, Julie Plante, Diane Cyr, Tommy Arsenault.	188
□ LES ACTIVITÉS DU GRÉNOC (Comité directeur).....	220

LITTORAL : Zone de contact entre la terre et la mer

POURQUOI LITTORAL?

Le corpus des textes étudiés dans la revue se compose d'abord et avant tout des écrits se référant au territoire délimité, à l'est et à l'ouest, par Tadoussac et Blanc-Sablon, et par tout ce qui est au nord de cette bordure. Le sable, l'eau, le sel et le froid définissent cette terre singulière que nous nous proposons d'explorer par l'étude des textes. Par ailleurs, la parenté phonétique entre « littoral » et « littérature » n'est pas fortuite. La littérature, c'est aussi cette *zone de contact* entre le réel et l'imaginaire, entre le tangible et les passions.

Chroniques boréales

ISABELLE SAINT-PIERRE*

Sept-Îles
Ce matin-là, machinalement
J'ai ouvert ma boîte hotmail
Message de TVA.
Une journaliste me dit
*Bonsoir, un de vos amis m'a suggéré
de vous contacter*
*Tous les médias sociaux parlent de la mort
d'Eve Cournoyer*
On m'a dit qu'elle était votre amie,
veuillez me rappeler
Je déteste les journalistes

Est-ce que j'ai besoin de te dire
que mon cœur a lâché
Que mon ventre s'est noué
Et que ma tête a crié non, non, non
C'est pas vrai, c'est pas vrai
Déli, Tristesse, Colère
Déli, Tristesse, Colère
Esti qu'essé j'aurais pu faire
Pourquoi j'ai rien vu v'nir
Tu me fais chier Cournoyer
Tu me fais chier

Ta mort comme un coup de poing
sur la gueule
Ultime ponctuation
La violence de ton geste
et tout ce qui nous reste
Tes chansons
Ta voix singulière, ta folle sagesse
Sauvage et insoumise
Ta parole de guerrière
Et toutes tes colères
Une tristesse immense
a mis fin à ta carrière

**Haut et court, tu t'es accrochée
à un rêve trop fou
Cournoyer aujourd'hui,
tu cours avec les loups
Dans la nuit tourmentée
t'es partie sans donner d'adresse
Noyée dans les eaux vives de la détresse**

Ce soir-là on a braillé
Comme des femmes de marin
Sul bord du Quai
On s'est serré fort
Et j'avais qu'un seul mot en tête :
Solidarité
Depuis la Brume
ne s'est pas tout à fait dissipée
Et on ne peut s'empêcher de penser
À Dédé

Toi ma sœur
Ma belle grande noire
Avec tes longues jambes
Difficile de croire que plus jamais
Nous ne serons ensemble
Comme la fois où tu m'as chanté
du Diane Tell
Ben saoule
Quatre heures et demie du matin
Coin Mont-Royal St-Denis

Ou quand tu me prenais le bras
Et me disais *Viens on s'en va d'ici*
Et comme ça, je te suivais, désinvolte
Dans l'ivresse de la nuit
Aujourd'hui j'te cherche partout
Le ciel de Montréal s'est assombri
Dans la lumière blanche
Se meurt mon chagrin
Mon amie

**Haut et court tu t'es accrochée
à un rêve trop fou
Cournoyer aujourd'hui,
tu cours avec les loups
Dans la nuit tourmentée
t'es partie sans donner d'adresse
Noyée dans les eaux vives de la détresse**

Cet été-là, un peu à cause de toi
J'ai passé une semaine à Sept-Îles
Ta plus belle chanson
Voir ce coin de pays
que je ne connaissais pas
Sur la pointe d'Uashat,
je marchais doucement
Le cœur tranquille
Et j'ai vu la tempête se lever au large
L'air salin chargé d'orage

Je suis revenue sur mes pas
Poursuivie par les gros nuages noirs
Pour regagner le chemin de l'auberge
au plus vite
Sans faire d'histoire
Entre les guidons de mon vélo de fortune
Un bouquet d'épilobes
Laissé gentiment par un passant
Oui parfois
C'est ça le bonheur

C'est sous la pluie battante
que je suis rentrée
Le sourire aux lèvres
Douce après-midi sur le balcon du Tangon
Je pense à toi Ève
Ton amitié, ta présence
Ont été pour moi
Un sacré beau cadeau

Kegaska

Rêver le territoire humblement
 Mon cœur une bête affolée
 Ces paysages étrangement familiers
 Résonnent en moi
 Le son du tambour dans ma poitrine
 Et la douce odeur du lichen après la pluie
 J'imagine la course du troupeau
 Dans les vastes étendues
 Les glaces anciennes
 Le ciel était sombre et la mer était grosse
 Il ventait fort à Natashquan

Je me suis battue avec ma tente ce matin
 Dans le parking du Port d'Attache
 Chez Magella à bout de bras
 L'œil encore enflé de notre précédent
 séjour
 Dans le vieux havre de pêche
 À Baie-Johan-Beetz
 Depuis les grands feux, que des épilobes,
 du kalmia
 Des bleuets, de la roche nue
 Dans les bois brûlés debout
 Où les habitants nous saluent
 Avec des *Y'a pas trop de mouches?*
 Comme ça
 Avec le grand sourire
 Et leurs rubber boots

* * * * *

La veille une nuit d'orage
 M'a arrachée du sommeil
 La foudre est tombée
 Sur le cap de granit face à la mer
 Dans un flash blanc et indigo
 Visiblement trop proche
 Fétide haleine du Windigo
 Cauchemar glow in the dark
 White noise in the shadows
 Me voilà à moitié sourde

Ma tente est emportée par la rafale
 À 80 km/heure
 Les cheveux en bataille
 Réveil brutal
 Ben oui, j'ai l'air folle
 So what!
 Ma blonde se paye ma tête
 Elle dormait dans le camion
 Ben tranquille
 Déjeuner à l'auberge
 Après deux cafés j'ai dis
Y fait pas beau aujourd'hui
On va-tu au bout d'la 138?
Ça va nous changer les idées

* * * * *

Un petit tour à Nutashkuan
 Avant de reprendre notre chemin
 On rencontre des aînés
 Qui partent à Sainte-Anne-de-Beaupré
 Ils vont prier la neuvaine
 Pour les jeunes de la communauté
 Ici y'a du sable partout
 Un kid nous suit en quatre roues,
 Innu check
 La faim au ventre,
 Les chiens errants
 mâchent les jouets des enfants
 Libres comme le vent
 Des maisons en carton-pâte
 Qui tiennent du miracle
 Le centre culturel placardé
 Le chantier de l'aréna vandalisé
 Des tipis en plywood mangés par le temps

À la Pointe
 Les souvenirs du campement d'été
 Avant la création de la réserve
 Amères histoires de dépossession
 D'interdictions et de famine
 Les anciens pêchaient le saumon la nuit
 Pour ne pas se faire prendre
 Par les Blancs de la pourvoirie

* * * * *

Passé le pont et la grande rivière,
Adieu l'asphalte
La forêt boréale cède la place à la mousse
À la sphaigne
Et juste pour que ça rime mon cœur
saigne
Route de gravier
All the way to the end
Tout à l'envers

Du décor surréaliste qui s'ouvre
droit devant
Les tourbières constellées de plaquebières
Ici et là
Mélèzes, épinettes
Graines rouges
Tout au loin rien ne bouge
Que mon cœur qui bat
Mes yeux si grands
Perdus dans la taïga
La danse parfaite de la vie et de la mort
Dans les parfums de thé du Labrador
Plantes carnivores
Entre deux battements d'ailes
Les esprits des lieux me hantent
J'en ai mal au ventre

* * * * *

On arrive à Kegaska
Fin de la 138,
La fameuse pancarte
À gauche c'est l'aéroport,
à droite le bateau

Et le parking improvisé
de dizaines de voitures
Entassées sur le quai où accoste le Bella
Desgagnés
La nouvelle réalité de la route
Pour ce petit village isolé
Devenu du jour au lendemain
La porte d'entrée de la Basse Côte-Nord
Honnêtement y'a rien d'autre à voir
Que la grandeur du territoire
Au bout du monde
Un pays

La vie continue sur la rue principale
Nous ne sommes que des passants
On s'arrête dans un petit resto
pour boire un café
Assise derrière le comptoir
Une femme gigantesque
Une montagne devant la télé
Soap opera et sac de chips
Incline la tête légèrement
Elle semble exaspérée
Et nous crie,
Sans même nous regarder
The restaurant is closed!

Amour

Pointe de Moisie
Suivre le fil rouge du cœur
À genoux dans les champs
La fraise timide se laisse cueillir

Liberté

À Port-Cartier
Un jeune black tatoué un peu bum
Embarque dans l'autobus
Au premier arrêt de 5 minutes
Il court au dépanneur de la station-service
Ressort avec de la gomme
Des pastilles, des chips
Qu'il dispose devant lui
Comme un trésor

Les kilomètres passent
Il a l'air un peu triste mais résolu
Il ne regarde personne
Comme s'il avait honte

Passé Baie-Comeau
Il sort son petit sac du compartiment
Au-dessus de sa tête
Met ses lunettes, et lit
Les uns après les autres
Des formulaires un peu chiffonnés
Remplis de petites cases
De trop longues phrases
De codes étranges
Et de grosses signatures

Plusieurs fois pendant le trajet
Il coiffe son afro
Pour se mettre beau
Il range son peigne avec soin
Dans une enveloppe jaune

À la Malbaie
Arrêt repas
Il change son slip
Dans les toilettes du McDo

Les kilomètres passent
Il essaie de dormir
Capuchon dans' face
En diagonale entre deux bancs
De toute façon il est trop grand
Trop fort

Le reste du temps
Je ne sais pas ce qu'il fait
Parce que c'est moi qui dors
À moitié

Arrivée à Montréal
Après plus de douze heures de route
Bagages à l'épaule
Je passe devant une femme
Qui pleure à chaudes larmes
Dans les bras d'un jeune homme

C'est lui
Il sort de prison
Retrouve sa mère et son jeune frère
À la gare d'autocars
Il revient à la maison

Île Grande Basque

Vue imprenable
sur les installations portuaires
De l'*Iron Ore Company*

Je fume une *Québec Classic*
Entre les promesses de bleuets et d'airelles
Sur le modeste sommet de l'île Grande
Basque
On peut voir loin dans la baie

Le *Centennial Harmony*
Au quai de chargement
170 000 de tonnage
C'est beaucoup de minerai de fer
Venu direct de Labrador City

Les convoyeurs rushent
Jour et nuit
En file indienne
Les autres minéraliers
Patientent dans la brume
Comme des géants qui dorment
Le ventre vide

Refuge

Elle est arrivée depuis deux jours
Je sens qu'elle ne va pas bien
Ici elle est en sécurité anyway

À l'auberge, c'est un peu chez moi
Un lieu de partage et de rencontre
C'est l'heure du déjeuner

Elle s'assoit naturellement à mes côtés
Sans hésitation elle se raconte
Dans la lumière du matin

Les coups de hache dans les genoux
Laisée pour morte dans le bois
Par son chum jaloux

Envers et contre tous
Elle a survécu et marche toujours
La belle femme innue de la Romaine

La fuite devant le danger qui l'accable
Dans un accès de violence
Son ex a détruit sa maison

Elle a laissé ses enfants auprès de sa sœur
Pour trouver refuge ici, à Sept-Îles
À l'auberge, c'est un peu chez elle

Un lieu de partage et de rencontre
Elle m'a remerciée d'accueillir son histoire
La belle femme innue de la Romaine

Haïku

Oh! Oui, c'est bien fait

Pour les tordeuses
D'épinettes

Noyées
Dans mon café frette □

* Isabelle Saint-Pierre est poète et conteuse.